

Sirc. Combative, l'entreprise n'oublie pas

• **STRUCTURES MÉTALLIQUES** Sirc, à Bischwiller, vient de traverser deux années fort difficiles. Face à l'absence de soutien bancaire, son dirigeant, Gilbert Walter, a dû mettre la main à la poche pour sortir l'entreprise du rouge tout en sauvegardant ses 35 emplois.

Tout ce qui ne tue pas rend plus fort... Après deux années très difficiles, la société Sirc, à Bischwiller, prend en 2012 un nouveau départ.

Le spécialiste des structures métalliques d'exception a remis à plat son organisation et surtout réaffirmé son identité en début d'année. « En lien avec la Direccte, nous avons mené à bien une démarche GPEC », explique le dirigeant de Sirc, Gilbert Walter. Un audit auprès du personnel a révélé un fort sentiment des salariés d'appartenance à l'entreprise, mais aussi son déficit d'image localement. De ce constat est né un projet d'entreprise visant « à améliorer notre communication, optimiser les conditions de travail, valoriser et favoriser la transmission de nos savoir-faire techniques en attirant aussi de nouvelles compétences », détaille Gilbert Walter. "Tous ensemble en avant !", c'est le nom choisi par l'ensemble du personnel pour mener cette démarche collective. Un cri de ralliement pour faire fi des difficultés récentes et regarder résolument vers l'avenir.

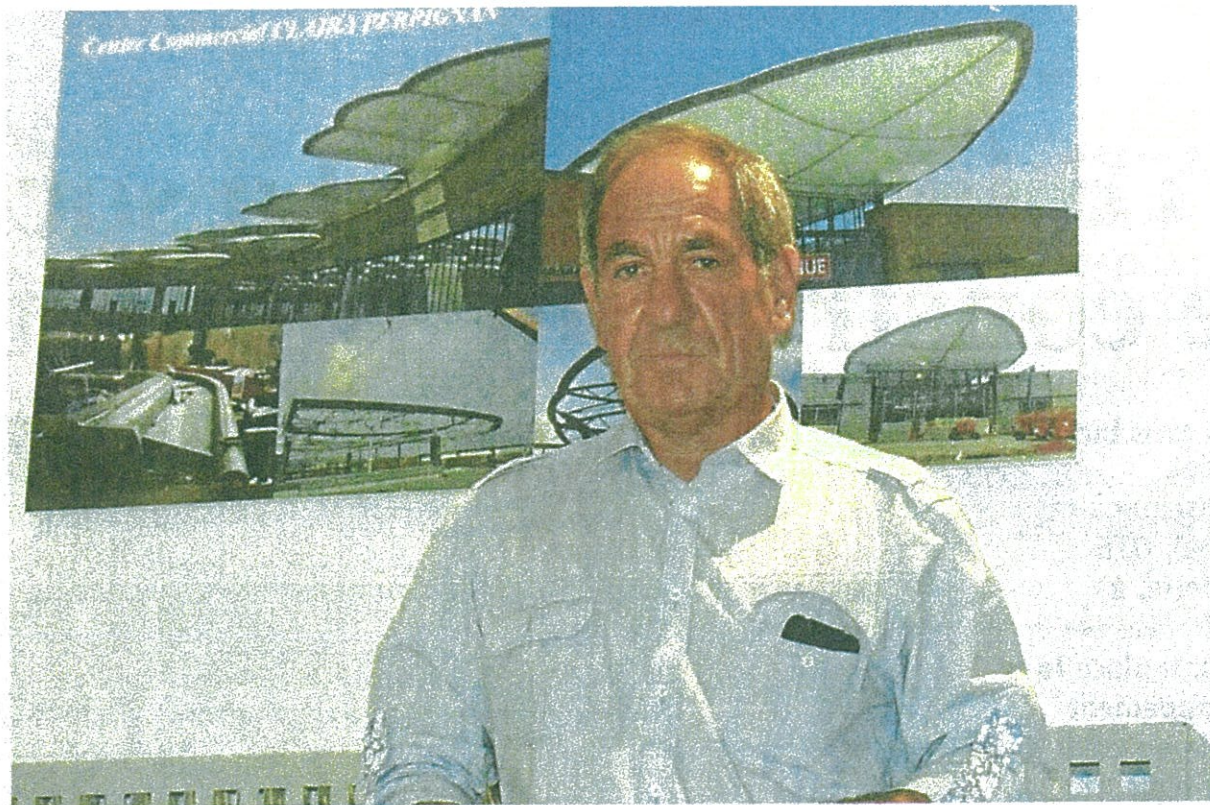
Un million de pertes en 2010

Sirc a été confrontée en 2009 à une chute brutale de la demande - des collectivités comme de

ses grands donneurs d'ordres privés - et à une dégringolade des prix. Le tout dans un contexte de concurrence internationale croissante et de hausse constante du coût des matières premières. Le chiffre d'affaires a chuté cette année-là de 20 % par rapport à 2008, passant de 9 à 7 M€. Les difficultés se sont encore amplifiées en 2010. « Nous avons été obligé d'accepter des chantiers où nous ne serions habituellement pas allés », explique le dirigeant. Je pense notamment au stade du Mans, techniquement très compliqué mais pas du tout aux prix du marché, qui s'est révélé une catastrophe financière pour tous les intervenants du projet ». Dans ce contexte, la trésorerie de l'entreprise a fondu comme neige au soleil et Sirc accusait fin 2010 un million de pertes.

Amères déconvenues

Le dirigeant n'a pas baissé les bras. Tous azimuts, il cherche de nouveaux marchés et le carnet de commandes se remplit à nouveau en 2011. L'année est bouclée avec un résultat net légèrement positif à 140.000€ « sans avoir supprimé aucun de nos 35 emplois ni imposé de chômage partiel, alors que les banques nous conseillaient un plan social... » Le dirigeant est



Véritable panthéon, l'escalier menant aux bureaux de Sirc reprend en images les plus belles réalisations de l'entreprise: ici derrière Gilbert Walter, son dirigeant, les feuilles métalliques surplombant le centre commercial Beaulieu à Nantes.

très amer quant à l'attitude de ses partenaires bancaires durant cette période de turbulences. Il dénonce « le système de mise à mort des PME françaises, par des raisonnements financiers à court terme ». Sirc a connu trente années d'expansion sans incident bancaire. « Nous avons toujours tenu nos engagements. Pourtant, en se basant sur les résultats du passé et sans prendre en compte nos commandes en cours, notre banque nous a coupé les crédits et refusé de cautionner certains acomptes nécessaires au financement des chantiers », s'exas-

père Gilbert Walter. L'assurance-crédit prend peur et supprime le délai de paiement fournisseurs de 60 jours... « On s'est retrouvé à payer « au cul du camion », ce qui a placé l'entreprise dans l'impasse financière... Rares ont été les fournisseurs qui nous ont soutenus. J'ai dû cautionner personnellement la poursuite de l'activité de l'entreprise », confie Gilbert Walter.

L'activité repart

2012 s'annonce bien. « On est à +20 % d'activité sur le premier trimestre et notre carnet de

commande est rempli à 80 % pour les prochains mois malgré le report d'une grosse opération à 1,2 M€ en raison de la période électorale », annonce le dirigeant. L'entreprise veut développer son pôle industriel avec de nouveaux clients, « notamment en région où nous sommes peu actifs » et se renforcer sur des marchés de niches comme la fabrication de containers techniques ou les piscines flottantes, innovation développée en 2009. Elle entend évidemment continuer à se distinguer dans la fabrication et le montage de structures d'exception. Parmi

les réalisations dont le dirigeant est particulièrement fier figurent les anneaux de Buren de Nantes, les gradins du bassin de Neptune du Château de Versailles (aujourd'hui démontés) plusieurs chapiteaux du Cirque du soleil ainsi que ceux de la compagnie équestre Zingaro ou encore des péages comme celui de Rungis.

SIRC

(Bischwiller)
Gérant: Gilbert Walter
35 personnes
CA 2011 : 6,8 M€
03 88 53 94 94